

PAR CI PAR LA

CONCOURS DU "MONDE ILLUSTRÉ"

DU 1^{ER} JANVIER AU 1^{ER} MAI 1902

En police correctionnelle.
Le Président, à la prévenue.—Votre âge ?
La Prévenue.—Je m'en rapporte à la sagesse du Tribunal !

Dans un café.
—Votre chien vient de me mordre à la jambe, monsieur, et m'a arraché un morceau de mon pantalon.
—Eh ! monsieur, si vous lui aviez donné tout de suite un morceau de sucre, cela ne serait pas arrivé.

Calino est au mieux avec sa belle-mère ; ils sont en train de se dire des choses agréables :
—Avouez, lui dit la bonne femme en minaudant, que vous voudriez me voir à cent pieds sous terre.
—Ah ! belle maman, vous exagérez ; six seraient suffisants.

Paul fait péniblement ses devoirs.
—Maman, veux-tu m'aider à faire ma version allemande ?
—Mais, mon petit garçon, je ne sais pas l'allemand, moi ! mes parents ne me l'ont jamais fait apprendre.
—Oh ! comme ils étaient gentils, tes parents !

—Le visiteur.—C'est à vous, madame, ce ravissant petit toutou ?
La maîtresse de maison.—Mais non, monsieur, je croyais au contraire qu'il vous appartenait.
Le visineur (*piéd et canne levés*).—Veux-tu bien te sauver, sale bête !

Un passant, indigné de voir un quémendeur très valide lui tendre la main :
—Vous pourriez faire mieux qu'un mendier, un gros et fort gaillard comme vous.
Lui, *ironique*.—Ah ! oui, n'est-ce pas, lâcher le certain pour l'incertain ?

Minuit sur le boulevard.
Un loqueteux sollicite un passant.
—Vous n'avez pas honte, l'objurgue celui-ci, de mendier à pareille heure !
—Monsieur, fait le mendiant d'un ton pincé, je mendie aussi le jour.

Taupin galant.
—Tous mes compliments, comtesse ! Vous êtes toujours fraîche, toujours rose, toujours belle !
—Monsieur Taupin, vous me gêtez !
—Non, sérieusement... Je vous assure que vous ne vieillissez plus !

Deux messieurs qui se trouvent seuls dans le même compartiment de chemin de fer ne tardent pas à lier connaissance et déclinent tour à tour leurs qualités.
—Moi, déclare l'un avec une emphase prétentieuse, je viens de faire en province des conférences socialistes je suis l'apôtre des trois-huit.
—Moi, monsieur, fait le second avec finesse, je suis plus modeste... je ne voyage que pour les trois-six.

Le plus jeune des fils de M. Joseph Prud'homme approche de sa douzième année et l'honorable père se demande déjà avec perplexité quelle profession il pourrait bien "faire embrasser par ce très légitime héritier de son nom."
—Faites-en un caissier, lui conseille un ami.
Mais, après quelques instants de réflexion profonde :
—Impossible, m'ossieu, souffle M. Joseph Prud'homme... Le chemin de fer lui fait mal !...

En police correctionnelle.
Lé président.—Comment ! à votre âge, au début de votre vie, vous avez pu voler ?

1^{er} Prix, \$25; 2^e Prix, \$15; 3^e Prix, \$10; et 50 Prix de \$1.00

SUJET DU CONCOURS

| | | | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| Q | N | O | U | N | L | R | I | I | E | É | S | Y | N | A | A |
| V | B | E | O | A | S | R | N | N | E | E | T | S | N | T | R |
| O | C | N | E | E | É | S | T | T | S | J | P | D | O | U | U |
| S | P | U | I | B | R | E | O | N | L | R | A | A | N | T | U |
| X | I | O | É | U | N | S | J | P | I | N | O | E | U | E | R |
| R | R | O | E | N | P | O | U | U | B | T | R | D | S | L | U |
| I | N | E | J | R | T | C | É | M | O | T | O | R | O | L | N |
| D | M | E | I | U | I | N | | | T | L | S | R | A | N | U |
| A | C | L | U | L | E | I | | | N | N | N | U | T | S | R |
| L | T | L | R | D | É | E | E | S | S | O | É | A | P | N | E |
| N | N | O | M | N | A | D | C | A | E | N | N | I | T | N | P |
| R | S | I | T | E | D | D | S | D | D | E | E | E | T | P | E |
| S | H | T | É | P | A | R | A | O | T | R | E | U | T | T | R |
| L | N | I | E | D | S | M | E | R | P | O | L | O | E | L | N |
| O | E | N | S | I | R | T | T | D | O | E | | E | M | L | I |
| Q | E | U | Q | P | E | I | A | U | S | O | N | E | | S | D |

NOTES EXPLICATIVES

Il s'agit, avec les lettres ci-haut, de reconstituer trois phrases complètes et distinctes. Il est bien entendu que l'on doit faire servir toutes les lettres qui se trouvent dans ce tableau, en rétablissant chacune d'elles dans l'exacte position qui lui appartient. Pour avoir droit de concourir, il faudra adresser sa réponse au "MONDE ILLUSTRÉ" en même temps que les dix-sept coupons (numérotés de 1 à 17) qui seront publiés par notre journal, de semaine en semaine, d'ici à la fin du concours. Les lettres des concurrents devront être recommandées (enregistrées); elle devront porter bien distinctement sur l'enveloppe, la mention "Pour le concours," et nous parvenir sans faute pour le 15 MAI 1902. Une assemblée publique des intéressés sera tenue dans les bureaux de rédaction du "MONDE ILLUSTRÉ," 33, rue Saint-Gabriel, à une date qui sera fixée ultérieurement, et c'est seulement en présence de cette assemblée que seront ouvertes les lettres des concurrents.

Les trois phrases de concours sont, bien entendu, trois phrases spéciales, dont le texte, arrêté d'avance, reste, sous enveloppe, entre les mains des éditeurs.

COUPON
DU "MONDE ILLUSTRÉ"

No 6

NOM ET ADRESSE DU CONCURRENT

.....

.....

.....

Le prévenu (*fondant en larmes*).—Si vous saviez mon bon juge !... Pas de travail, pas d'emploi !...
—Pourquoi avez-vous maltraité cet infortuné, votre compagnon de misère ?
Toujours comme un oiseau sur la branche !
—Dame, monsieur le président, voilà un mois que je le traîne dans notre chariot et qu'il fait le cul-de-jatte. Vous m'avouerez que c'était bien mon tour de le faire traîner. Et il ne veut pas !...

Le président.—Ne cherchez pas à tromper le tribunal... Quand un oiseau est sur la branche, il ne vole pas !
Deux mendiants patentés sont traduits en police correctionnelle sous prévention de coups et blessures portés par l'un à l'autre.
LA COQUELUCHE
Chez ses pauvres enfants, elle ne résiste pas au Baume Rhumal.